

Remerciements

à Hélène MOUSSET, Conservatrice régionale adjointe, pour les conseils et le soutien indéfectible du Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges

à Cédric MOULIS, Ingénieur d'études et membre de la CTRA « Grand Sud-Ouest », pour sa relecture attentive des rapports

à Jean-François MOUGNAUD, Président, pour l'investissement total de la SASSAG

à Gilles BRESSON, Président, pour l'investissement total du GEREG

à Jacques ROGER et à Patrice CONTE, du Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, pour leurs conseils

à toutes les personnalités qui ont accepté de faire partie du Comité Scientifique

à tous les membres du GEREG et de la SASSAG

à Claude LEGRIS et Bernard JUSSERAND, pour leur accueil généreux et indispensable

à Martine et André LARIGAUDERIE, mes amis

à Marthe MOREAU pour ses connaissances et son dévouement

à Monsieur le Maire de Saint-Sylvestre et à son adjoint, Claude BIRON, pour leur sympathie et leur aide logistique

à mes collègues, Anne MASSONI, Sandrine PARADIS-GRENOUILLET, Brigitte VEQUAUD, Robert CHANAUD, Thomas CREISSEN, Jean-Pierre FLOCH, Eric SPARHUBERT, pour l'intérêt porté à nos travaux et leur aide

au Président et à toute l'équipe de l'Office de tourisme des Monts d'Ambazac et du Val du Taurion, pour leur collaboration active

aux habitants de Grandmont et des environs pour leur accueil chaleureux

à tous les membres de l'équipe, sur le terrain ou en couverture, pour leur savoir-faire et leur bonne humeur

... et à tous ceux que je n'ai pas oublié !

Depuis 2013, notre équipe travaille sur l'abbaye chef d'ordre de Grandmont (Haute-Vienne) qui fut à la tête d'un important réseau de dépendances au Moyen Age. Par les préceptes singuliers et extrêmes attribués à son fondateur, par son histoire mouvementée, par l'intérêt passionné qu'elle suscite encore de nos jours, cette institution religieuse paraît à bien des égards hors norme.

Jusqu'à 2013, le site n'avait jamais été fouillé et beaucoup de questions restaient en suspens : l'emplacement exact et l'orientation précise du monastère médiéval demeuraient incertains tandis que son élévation n'avait fait l'objet d'aucune représentation fiable, même partielle, qui nous soit parvenue.

La fiabilité discutable des descriptions d'époque moderne, le manque de documents iconographiques et aussi la spécificité des archives grandmontaines rendaient indispensables une démarche archéologique indépendante des hypothèses souvent émises à partir d'une documentation à la fois indirecte et secondaire.

Cette recherche pluridisciplinaire permet de mieux connaître l'abbaye de Grandmont, son milieu et les hommes qui les ont occupés. L'étude s'efforce d'être globale, tant dans son approche méthodologique (archéologie de terrain, archéométrie, archéologie monumentale, archéologie extensive, histoire, géographie...) que dans son appréhension du site (enclos monastique, village, substrat, environnement...).

Si le plan de l'abbaye reconstruite au XVIII^e siècle est maintenant bien établi, si l'agencement d'un monastère antérieur a été nettement déterminé par les différentes campagnes de fouille, il reste un certain nombre de questions non résolues, en particulier concernant les phases de construction entre le XII^e et le XVII^e siècle. En revanche, de belles perspectives s'offrent à nous, relatives au domaine funéraire ou encore à l'organisation générale du territoire contrôlé par l'abbaye.

Le soutien de la DRAC de Nouvelle Aquitaine et les compétences de l'Université de Picardie ont permis de mettre en oeuvre de nouvelles technologies dans le domaine funéraire (étude archéothanatologique), dans le domaine de la prospection (LiDAR) et dans la synthèse des données (SIG). Ils facilitent aussi grandement les nécessaires datations scientifiques et les études spécifiques d'un mobilier archéologique, peu abondant mais porteur d'informations inédites.

Sur le plan de la recherche fondamentale, deux mémoires de Master 2 ont été soutenus cette année, en relation avec notre programme : l'un sur la politique funéraire des grandmontains (Juliette Mille, Université de Picardie) et l'autre sur le prieuré des Bronzeaux (Jérémy Coulaud, Université de Limoges). Un mémoire de Master 1 sur la céramique est en cours (Magali Giuge, Université de Limoges).

Sur le plan de la diffusion scientifique et de sa valorisation, la seconde journée d'étude sur l'abbaye et l'ordre de Grandmont a eu lieu à l'Université de Limoges, le vendredi 7 juin 2019, et a réuni une vingtaine de communications autour du thème de l'ordre de Grandmont.

L'importance de l'enjeu historique et patrimonial de l'action menée depuis six ans explique la constitution, en 2016, d'un Comité Scientifique, chargé de valider les perspectives à court et à moyen terme pour les recherches scientifiques, de définir les relations entre l'archéologie et les actions de sauvegarde patrimoniale du site par la mise en place de projets de valorisation.

Le Comité Scientifique de Grandmont se réunira, cette fois, en janvier ou en février 2020 à l'Université de Limoges, afin, d'une part, de caler cette rencontre avec un exposé préliminaire destiné aux étudiants et, d'autre part, de pouvoir bénéficier des nombreuses données fournies, notamment, par les diverses analyses (mobilier, LiDAR...) et dont on ne sait si elles seront disponibles avant Noël.

Le présent rapport s'adresse bien évidemment, en priorité, à notre autorité de tutelle par le biais des agents du SRA-Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, et des membres de la CTRA-Grand Sud-Ouest, et également à nos partenaires, comme la SASSAG ou le GEREG, et surtout à tous les membres de l'équipe scientifique sous la forme d'un instrument de travail.

Les figures sont numérotées en continu et placées en volume II avec une pagination particulière.

Cette année encore, nous avons placé plusieurs études importantes en annexe (volume III, pagination particulière), afin de ne pas trop alourdir le texte du rapport proprement dit.

Par ailleurs, l'importance et le caractère spécifique de l'étude pluridisciplinaire sur la grange monastique du Coudier, qui a fait l'objet d'une autorisation particulière de la part du SRA, expliquent la confection d'un quatrième volume, avec sa pagination.

Enfin, une clé USB, insérée dans certains exemplaires de ce rapport, contient la documentation originale (plans, relevés, bases de données), soit impossible à éditer, soit trop volumineuse pour l'être.